

LES ODES DE HÂFEZ

(Téhéran + 1389)

1. TOUT PASSE

La brise au doux souffle inonde
Encor son musc odorant
Et, de nouveau, le vieux monde
Retrouve sa joie d'antan.
Va tendre, arbre de Judée,
Ta coupe pourpre au jasmin !
L'anémone est admirée
Par le narcisse, au jardin.

Rossignol, après morose
Et long exil douloureux,
Vers la tente de la rose
S'élancera tout joyeux.
Si taverne je préfère
A la mosquée, un moment,
C'est que longue est la prière
Et bien trop court est le temps.

A demain, ne va remettre,
Mon cher, l'actuel bonheur !
Qui garantirait peut-être
A tes demains leur valeur ?
Rose, à tous tu nous est chère,
Quand tu viens. Comme il est beau
Ce jardin que tu éclaires,
Pour le quitter aussitôt !

Chante, aède, des poèmes
En quelque banquet d'amis !
Ne parle d'avenir blême
Ou de passés enfouis !
Au pays de l'existence,
Hâfez est venu pour toi :
Comme il va partir, d'avance
Dis-lui adieu, cette fois !

2. LA LAMPE ET LE MATIN

Seul, je suis lampe qui brille
Au matin ; l'aube, c'est toi
A qui j'offrirais ma vie,
Rien qu'un instant ! Souris-moi !
Des bouclettes de ta tête,
Deuil en mon cœur se ferait.
D'un tapis de violettes
Ma tombe se couvrirait !
Je demeure œil en attente
Sur le seuil de ton désir.
Qu'alors ton regard m'enchante !
Mais de moi tu veux partir...
A Dieu va ! Qu'il te soit père,
Bataillon de mes douleurs !
Si je reste solitaire,
Tu resteras dans mon cœur.
De mes yeux je suis esclave
Lorsque, malgré leur noirceur,

Tant de chagrins qui m'entravent

Leur font verser mille pleurs.

Mon adoré se dévoile

En spectacle au monde entier.

Nul n'y découvre l'étoile

Que je puis seul admirer.

Si, tel le vent, sur ma tombe

Mon amour tu passes seul,

Pris de désir en sa combe,

S'en brisera mon linceul !...

3. LA MORT DU POETE

De ta voix, est-ce l'appel ?
J'en perds la vie et me dresse
Comme un oiseau vers le ciel,
Loin du monde qui m'agresse.

Comme esclave me veux-tu ?
Lors, je te fais la promesse
Que, pour moi, monde est perdu :
Je le quitte avec ivresse !

Les flots de Ta grâce, ô Dieu,
Fais-la pleuvoir en averse,
Avant que mes os, trop vieux,
En poussière ne s'affaissent !

Qu'échanson, sur mon tombeau,
Amphore de vin déverse ,
Pour que, d'un désir nouveau,
En ma niche, je m'empresse.

Etire-toi, mon aimé
Aux formes si jolinesses !
A vie on peut renoncer
D'un geste, si on l'y presse !

Si, ne fut-ce qu'une nuit,
Ton bras m'enlace et me presse,
De vieux, à l'aube, en ton lit,
C'est jeune que je me dresse !

De toi, si je vois, mourant,
Regard furtif n'en serait-ce,
Comme Hâfez, j'irais, passant,
Perdre vie sans détresse !...

4. POINT DE CRAINTE !

REFRAIN

Joseph qui t'es perdu, tu verras Canaan.

N'aie point de crainte !

Et ta chaumière, un jour, sera un Golestan !

N'aie point de crainte !

1

Tout ira mieux ! N'en doute pas, ô cœur dolent !

L'agitation se calme un peu, avec le temps...

N'aie point de crainte !

2

Tu trôneras, s'il naît pour toi quelque printemps.

Sur l'herbage, alouette, et sous les fleurs des champs.

N'aie point de crainte !

3

Si tes vœux sont déçus par les événements,
Dis-toi bien, qu'en deux jours, leurs cours y est changeant !
N'aie point de crainte !

4

Ne désespère pas : tu n'es pas au courant
Des secrets ni des jeux que cache un paravent...
N'aie point de crainte !

5

Si le déluge vient sus tes yeux impuissants,
Ton pilote est Noé ! Ne crains pas l'ouragan !
N'aie point de crainte !

6

Si tu pars à la Mecque en pèlerin ardent,
Qu'une épine, au désert, te fait couler le sang,
N'aie point de crainte !

7

Si peu sûr est l'asile et le destin distant,
Sache que finiront la route et ton tourment !
N'aie point de crainte !

8

De tenaces gardiens séparent les amants.
Dieu le sait, Lui le maître en quelque changement...
N'aie point de crainte !

9

Seul dans ta nuit, Hafez si pauvre, aussi longtemps
Que tu prieras Dieu et liras le Coran,
N'aie point de crainte !...

LE CHAMP CELESTE

Que , faucille, la lune aille
Du ciel vert, faucher les champs,
J'y pense, au temps des semailles
Et des moissons, que j'attend.

« Sors, j'ai dit, sommeil de terre !

« Laisse le soleil monter.

-« Point, dit-il, ne désespère,

« Malgré tout, de ton passé !

Comme au ciel va le Messie,
Si tu t'en vas, pur et nu,
De cent feux ta lampe y brille ;
Du soleil ils seront vus !

Garde-toi de ton étoile :
Par imposture, elle a pris
A Kâvûs couronne et voile,
A Khosrô ceinture aussi !

Peut s'alourdir ton oreille
D'anneau d'or et de rubis :
Ouis ce qu'on te conseille :
« Beauté n'a qu'un temps, aussi ! »

Que ce mauvais œil s'éloigne !
Que le grain entre en sommeil,
Pour qu'il n'efface, en sa poigne,
Et la lune et le soleil !

Que le ciel ne monte en grade
Sa taille ! Amour en fait fi ,
Donne deux grains aux Pleiades,
A Lune, un seul comme épi !

Ta robe, Hâfez, aux orties
Jette ta bure et t'en vas !
Au feu de l'hypocrisie,
Moisson de foi brûlera...